

homines, après avoir été unis si intimement durant la vie, le restèrent même dans la mort, car ils moururent la même année (1668) à Québec, et y laissèrent leurs ossements. *Quo modo in vita sua dilexerunt se, ita et in morte non sunt separati.*

M. de Saint-Sauveur est le premier prêtre séculier qui vint au Canada (1). Comment s'était-il décidé à quitter sa paroisse pour une mission si lointaine? Il y a tout lieu de croire que ce fut par un motif de zèle. C'était un ecclésiastique édifiant, actif et dévoué. « Il servit au Canada, dit une vieille chronique, avec assiduité et bon exemple durant plus de trente ans. »

C'était un homme d'affaires, qui rendit de grands services aux communautés naissantes de Québec, les Ursulines, et surtout l'Hôtel-Dieu. « Le P. Le Jeune (2), écrit quelque part l'annaliste de cet hôpital, nous amena M. de Saint-Sauveur..., il nous le donna pour avoir soin de notre temporel. C'était un homme fort entendu. Il s'était déjà mêlé de nos affaires, ayant fait défricher nos terres de Sainte-Marie. Il voulut aussi être notre chapelain, et veiller sur huit ouvriers qui travaillaient à notre établissement..... (3). »

Il convient d'ajouter, pour faire connaître ce bon prêtre, qu'il était un grand amateur de chasse et de pêche (4). Certes, il avait beau à satisfaire ses instincts de pêcheur dans les eaux de Québec où le poisson devait abonder à cette époque, ses goûts pour la chasse dans les forêts encore vierges de son ami Robert Giffard, seigneur de Beauport, ainsi que sur la côte Beaupré, où l'appelaient de temps en temps les besoins du saint ministère.

La ville naissante de Québec, fondée en 1608, était encore peu de chose lorsque Bourdon y arriva : à la Basse ville, les murs écroulants de l'habitation et de la chapelle de Champlain, incendiés durant le séjour des Anglais (1629-32); le long du rivage, quelques misérables baraques pour loger temporairement les nouveaux colons : sur la colline, couronnée encore en grande

(1) M. Gilles Nicolet, un autre Normand, natif de Cherbourg, frère du célèbre Jean Nicolet, passa au Canada l'année suivante (1635). Il retourna en France en 1647.

(2) Supérieur des Jésuites à Québec de 1632 à 1639.

(3) *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, par Sœur Juchereau de Saint-Ignace, Montauban, 1751.

(4) *Notes sur les registres de N.-D. de Québec*, par l'abbé Ferland.